

LE CONFÉDÉRÉ

Organe des libéraux valaisans

Paraissant le MERCREDI et le SAMEDI

Au numéro de Samedi est joint comme Supplément le BULLETIN OFFICIEL

PRIX DE L'ABONNEMENT

Suisse: Un an fr. 6.50. Six mois fr. 4.—
Trois mois fr. 3.—
Etranger: (Union postale) fr. 12.—

RÉDACTION ET ADMINISTRATION A MARTIGNY

ON S'ABONNE A TOUS LES BUREAUX DE POSTE
Tous les envois doivent être affranchis.

PRIX DES ANNONCES

la ligne ou son espace:
Canton 10 ct. — Suisse 20 ct. — Etranger 25 ct.
RÉCLAMES 50 ct.

Pour les Annonces et Réclames, s'adresser exclusivement à l'Agence HAASENSTEIN & VOGLER à Sion, Lausanne, Genève, et à l'Imprimerie du Journal.

L'industrie dans la Suisse romande

Les „Rapports des inspecteurs fédéraux des fabriques et des usines, concernant leurs fonctions officielles dans les années 1904 et 1905“ ont paru dernièrement. Nous détachons de cet important et volumineux document quelques renseignements intéressant la Suisse romande. Ces renseignements portent surtout sur le marché de nos industries et sur les institutions relatives au bien-être de l'ouvrier, à propos desquelles M. Campiche, inspecteur des fabriques du II^{me} arrondissement, s'est livré à une enquête aussi complète que judicieuse.

Lors de l'entrée en fonctions de M. Campiche, le 1^{er} juillet 1891, le nombre des établissements industriels du II^{me} arrondissement, soumis à la loi fédérale sur les fabriques, s'élevait à 732; au 31 décembre 1905, il est de 2056, avec 60,584 ouvriers, soit, en 14 ans, une augmentation de 1200 établissements, avec 31,142 ouvriers, répartis comme suit :

	Fabriques	Ouvriers
Neuchâtel	433	11,959
Jura-Bernois	395	15,435
Fribourg	94	3,769
Vaud	346	12,505
Valais	46	1,227
Genève	449	9,603

Sur ces 2056 établissements, 615 occupant 20,154 ouvriers, appartiennent à l'horlogerie, suivie de loin par l'industrie des machines, avec 325 établissements, et l'industrie du bois, 309.

Il y a lieu de noter que, depuis deux ans, de louables efforts ont été tentés pour introduire de nouvelles industries dans la Suisse romande; citons en passant: l'électrometallurgie pour alliages spéciaux, les condensateurs électriques pour la télégraphie sans fil et d'autres usages similaires, les tapis linoléum, les motocyclettes, les canots automobiles,

l'industrie du caoutchouc et les briques économiques Silioco. Toutes ces industries paraissent se développer d'une façon réjouissante. Ce n'est malheureusement pas le cas pour les industries textiles, celle du vêtement excepté, ainsi que la fabrication des cuirs et du papier, qui sont en proie à une crise. Celles des aliments, des boissons et stimulants, tout au contraire, sont prospères. L'industrie chimique, la métallurgie, les chaux et ciments, les arts graphiques et l'industrie du bois exploitent les découvertes faites dans leurs domaines respectifs et marchent à la conquête de nouveaux succès.

M. Campiche adresse de bons conseils aux petits industriels, aux maîtres d'état et artisans; il assure que la petite industrie ne trouvera son salut que dans une bonne organisation, groupant tous les artisans d'une même profession. L'association, c'est l'avenir ouvert à l'activité humaine, c'est la suppression des entraves nombreuses qui ont enrayé trop longtemps l'énergie et la vigueur de bien des industriels isolés.

En ce qui concerne les institutions relatives au bien-être de l'ouvrier, le rapport de M. Campiche constate que, dans les grandes fabriques de la Suisse romande, le sort de l'ouvrier est l'objet de préoccupations sérieuses et bienveillantes de la part des patrons. Ces derniers, jusqu'à présent, se sont imposés de réels sacrifices pour coopérer au bien-être de l'ouvrier, en le mettant au bénéfice d'une ou de plusieurs des institutions que l'on peut diviser en cinq catégories, comme suit :

1. Améliorations pécuniaires: augmentations de salaire, participation aux bénéfices, gratifications et primes.
2. Perfectionnement intellectuel et moral: cours professionnels, bibliothèques, conférences, etc.
3. Alimentation et logement: cantines, réfectoires, maisons ouvrières, etc.

Sur ce, maître Gebhardt épousseta d'un revers de main les parements de son uniforme et ajouta mélancoliquement:

— Je pensais justement que M. Lew gagnait plus à parler durant une heure, commodément assis dans sa chaire qu'un pauvre diable de maître de poste qui sue sang et eau du matin au soir; ah! monsieur Srebro, vous qui êtes si puissant, obtenez-moi donc un petit avancement. Tenez, Brigitte Gebhardt, ma sœur, me disait encore ce matin: Si monsieur le comte voulait seulement...

Car depuis que le fils de l'ancien huissier avait acheté sa terre et son château, les flatteurs ne lui marchandaient pas les titres: ils le créaient indifféremment prince, comte ou baron.

— Nous verrons, nous verrons, répondit Srebro en s'éloignant.

Ce bavard de Gebhardt l'ennuyait; pourtant il se retourna presque aussitôt:

— Est-ce que madame Lew est aussi partie?

— Non, madame Lew sort d'ici; elle est à la cure.

Cette fois Srebro en savait assez; il éprouvait un grand soulagement.

Comme il passait devant la ruelle des Bernardins, il aperçut justement Gabrielle qui la traversait, se rendant du presbytère à l'église. Maintenant qu'il était sûr qu'elle ne lui échapperait pas, il n'avait

4. Œuvres philanthropiques: caisses de chômage, d'invalidité, de maladie, de vieillesse, d'épargne, pensions et secours.

5. Institutions en faveur des familles d'ouvriers: crèches, écoles enfantines, écoles ménagères, cours de coupe, etc.

M. Campiche a rencontré, dans les fabriques du 2^{me} arrondissement, tous les genres ci-dessus mentionnés d'institutions relatives au bien-être de l'ouvrier.

L'excellent rapport de M. Ami Campiche se termine sur cette conclusion, qui sera également la nôtre:

„Nous faisons les vœux les plus sincères pour que les fabricants qui ont dirigé leurs efforts vers la noble voie de la mutualité sociale soient toujours mieux compris et que les sacrifices faits et ceux qu'il s'imposeront encore contribuent puissamment à entretenir et à consolider les bons rapports qui devraient exister entre patrons et ouvriers, pour le bien et la prospérité de tous.“

CANTON DU VALAIS

Décisions du Conseil d'Etat

Le Conseil d'Etat prend acte des subventions accordées par le Conseil fédéral pour travaux d'amélioration dans 15 alpages.

— M. Otto de Chastonay à Sierre, est nommé membre de la commission de Géronde, en remplacement de son père, décédé.

— La demande en démission de M. Vuissoz Augustin comme conseiller et vice-président de la commune de Grône n'est pas admise, vu le renouvellement des autorités communales en décembre prochain.

— Il est accordé à la commune d'Orsières, l'assemblée primaire ayant été consultée, l'autorisation pour la vente d'une parcelle de terrain de 800 à 1000 mètres, à fr. 2 le mètre carré, au lac Champex.

— Il est décidé de préavis en faveur de la prolongation, pour le terme de 2 ans, des concessions de chemin

que faire de l'y suivre. Aussi se dirigea-t-il tout droit vers l'hôtel où Prinkiel servait déjà ses pratiques, malgré l'heure matinale.

Dans l'embrasure des fenêtres, les quelques esprits forts de la ville devaient autour d'une table encombrée de bouteilles vides.

Srebro se fit servir à l'écart et demeura plongé dans ses pensées. Il y avait un an presque jour pour jour qu'il s'était assis à cette même place. Alors comme aujourd'hui, il pensait à Gabrielle, mais comme il avait souffert! Et elle? Ah! elle n'ignorait plus son amour, elle avait entendu ses aveux, elle avait senti ses lèvres effleurer les siennes, et c'est maintenant qu'elle viendrait lui parler d'amitié! Non, cent fois non! elle allait le connaître enfin!

Autour de lui, le bruit des conversations augmentait; la messe venait de finir et les propriétaires des environs venaient se relayer à l'hôtel et prendre langue au comptoir, entre un verre d'eau-de-vie ou de Kummel. A chaque voiture roulant dans la cour, la salle entière tremblait.

Tout d'un coup il se produisit un mouvement parmi les consommateurs, ils se pressèrent vers les fenêtres.

— Voici la belle madame Lew, avait dit une voix.

de fer: Martigny-Orsières et Orsières-Col Ferret (frontière), sous réserve de l'adjonction aux concessions d'un article prévoyant des taxes réduites en faveur des ressortissants des districts de Martigny et d'Entremont.

— Il n'est pas entré en matière sur la demande des frères N. à Martigny-Bourg, pour l'ouverture d'un café, les concessions de cette nature étant dans la compétence des Conseils communaux.

— M. Otto de Chastonay est remplacé, sur sa demande, comme rapporteur substitué du district de Sierre, par M. Pierre Devantery, notaire à Grône.

La traction électrique au Simplon. — Jusqu'à présent et depuis le milieu du mois de juin la moitié des trains journaliers passant le tunnel du Simplon étaient remorqués par les locomotives électriques italiennes, pendant que l'on poursuivait activement la mise en service des locomotives construites à Baden. Les essais de charge et de vitesse exécutés pendant ces dernières semaines avec ces locomotives ayant donné des résultats satisfaisants, la traction électrique a été appliquée dès le 1^{er} août à tous les trains passant le tunnel. On espère qu'il ne se produira pas d'accroc; des locomotives à vapeur sont, du reste, de piquet à Brigue et à Iselle pour assurer le service, au cas où l'électricité viendrait à faire subitement défaut.

La correction des torrents de Saxon. — Nous avons annoncé que le Conseil fédéral avait alloué un subside de 93,150 fr. représentant le 45 % de la somme totale dévisée à 207,000 fr. pour la correction des torrents de Saxon (torrent de Vélaz et torrent de Croix).

L'allocation du subside fédéral ne sera versée que lorsque l'Etat du Valais aura assuré l'exécution de la correction et des mesures forestières que celle-ci comporte, à savoir :

a) corriger les avalanches secondaires dans le bassin des torrents de Saxon en étendant cette correction à tous les couloirs dont le reboisement est facile, ainsi que cela a été constaté lors de la vision locale du 7 juin 1906.

b) reboiser les terrains en pente et arides appartenant au bassin (rive droite)

Et aussitôt d'autres ajoutèrent:

— Avec qui est-elle? son mari est parti; est-elle seule?

— Non, avec le curé.

Il y eut des chuchotements et des rires étouffés; on se passait l'histoire de ce pauvre Lew; le meilleur, mais aussi le plus naïf des hommes.

Le latin et les honneurs universitaires rendaient son bonheur parfait. Sans doute l'abbé allait bientôt les suivre à Kiew, pourvu d'une grosse prébende. Ah! le malin! il cachait bien son jeu, sous ses dehors de patriote incorruptible; il devait avoir des protections en haut lieu.

Srebro sortit pour ne pas entendre ces propos qui l'irritaient; s'il haïssait le prêtre, il méprisait plus encore ces cancaniers de petite ville. Pourtant, malgré lui, il se rappelait la conversation mystérieuse de l'autre jour, et ses soupçons lui revenaient.

Il descendit lentement la rue, songeant à toutes ces choses, y trouvant un prétexte pour s'affranchir des derniers scrupules qu'il éprouvait encore.

La chaleur était accablante, les paysans se traînaient le long des chemins, déjà gris, faisant de nouvelles haltes à toutes les portes de cabarets. Dans l'un d'eux, plus bruyant que les autres, Srebro vit la noce qu'il avait rencontrée; les violons jouaient leurs obertas et les cris

FEUILLETON DU CONFÉDÉRÉ

18

Srebro père et fils

Roman Russe

par le comte WODZINSKI

Plus il approchait de la ville, plus grande était l'animation. Les longues lévites des juifs, les redingotes grises des bourgeois, les uniformes à collets verts ou rouges des employés se coudoyaient. Des rires et des chants résonnaient dans les cabarets. Il remonta la grand'rue jusqu'à la place où la poste étalait sa façade jaune d'ocre.

Maître Gebhardt se tenait sur le seuil, la face rasée de près, sanglé dans son uniforme et ganté de blanc pour la messe.

Srebro n'eut pas besoin de le questionner.

— Eh bien! où courez-vous? monsieur Srebro, lui cria-t-il au passage; si c'est pour rattraper votre ami, il n'est plus temps: il roule depuis un quart d'heure sur la chaussée, et les chevaux sont bons! Vous comprenez, pour un professeur d'université, j'ai dû choisir.

Reproduction autorisée aux journaux ayant un traité avec M. Calmann-Lévy, éditeur, à Paris.

du torrent du Vélaz, en particulier les terrains faisant partie de l'alpe la „Vatze“, jusqu'à la limite supérieure des forêts.

La Confédération assure au Valais pour ces travaux un subside du 80 %.

Le Valais encouragera la commune de Saxon à créer successivement dans ses forêts un réseau de chemins forestiers, facilitant une exploitation plus intense et plus rationnelle des richesses forestières accumulées.

La Confédération encouragera la construction de ces chemins par un subside de 20 %.

Il est accordé au gouvernement cantonal, pour fournir la justification requise, un délai d'un an à partir du jour où l'arrêté aura été ratifié par les Chambres.

Forestier. — M. Jules Darbellay, à Martigny-Bourg, vient de recevoir de la Direction de l'École polytechnique le diplôme de forestier.

Nos félicitations.

Autour du Cervin. — Il se construit en ce moment un nouvel hôtel au Gornegrat.

Le nouvel établissement ne s'achèvera qu'au bout de 3 ans, les travaux devant, à cette altitude (3000 m.), être interrompus une bonne partie de l'année. L'hôtel actuel, qui se trouve sur le point culminant de la montagne, sera ensuite démoli. La voie ferrée qui s'arrête à 10 minutes environ du faite sera prolongée jusqu'au nouvel hôtel.

L'affluence au Gornegrat est en ce moment des plus intenses et les wagons sont occupés jusqu'à la dernière place.

Un chemin muletier est en voie de construction, du Lac Noir, au-dessus de Zermatt, à la cabane du Mont Cervin, aux abords de laquelle il va s'élever un restaurant.

La fatalité semble poursuivre les mulets approvisionnant les cabanes du Théodule. Il y a un mois, l'un de ces animaux tombait du pont sur le Furgenbach avec toute la marchandise destinée à la cabane supérieure. L'autre jour, nouvel accident à un quart d'heure en aval de ce pont. La pauvre bête desservant la cabane inférieure, dite la Kandegg, a péri; la charge a été retrouvée.

Vouvry. — Une baignade mortelle. — Un triste accident est arrivé mardi soir vers les 8 h. à Vouvry, près de la gare. Plusieurs jeunes gens étaient en train de prendre un bain dans un de ces vastes creux, pratiqués pour l'extraction du sable et que le Rhône, dans ses hautes crues, doit colmater, quand le jeune E. Pignat, 19 ans, soutien de sa pauvre mère très malade, voulant prouver à ses camarades qu'il savait nager et plonger, disparut sous l'eau verdâtre sans reparaitre. Un de ses camarades se précipita à son secours, mais se sentant saisi par un pied, la frayeur le prit, n'étant pas assez fort nageur; il put se dégager de l'étreinte du malheureux jeune homme.

Les autres, terrifiés, s'empressèrent d'aller demander du secours au café de la gare où, heureusement parmi les clients se trouvait M. J. Borgna, qui n'en est pas à son premier sauvetage. Immédiatement il se jeta à l'eau et, après 20 minutes de plongeon, il ne

put ramener, hélas, que le cadavre du jeune Pignat, car malgré tous les secours qui lui furent prodigués on ne put le ramener à la vie.

On croit que l'accident est dû à une congestion, car le jeune homme venait de souper.

C'est d'autant plus regrettable que la victime était un modèle de fils, bon travailleur et estimé de tous.

Chemin de fer Monthey-Champéry. — Les travaux du Monthey-Champéry avancent rapidement. Les propriétaires, ayant conclu un arrangement à l'amiable avec la Cie, ont reçu la valeur des expropriations, pour autant du moins qu'ils se sont présentés avec un dossier légalement constitué. Sauf quelques rares exceptions, l'entente est parfaite entre la Cie et la population.

Finhaut. — La dépouille mortelle de M. Schœrring, l'une des victimes de la catastrophe, a été inhumée mardi à midi, à Finhaut. Le cadavre a été retrouvé dimanche avant midi près de la jonction de l'Eau-Noire avec le Trient, au-dessous de Finhaut. Il était arrêté sur un tout petit îlot au milieu du torrent, habituellement recouvert par les eaux, et dans un endroit presque inabordable. Il a fallu que les guides conduisant les membres du Tribunal de Martigny emploient des cordes pour permettre à la caravane d'arriver jusqu'au corps. Le cadavre n'avait plus qu'un lambeau de chemise, un col et des souliers jaunes légers. Le séjour dans l'eau, les heurts du corps jeté par les eaux de-ci de-là contre les pierres, puis l'exposition au soleil par la température élevée que nous avons, ont fait qu'il était impossible d'y toucher et de songer à l'enlever, vu son état de décomposition déjà avancé. Il a donc fallu laisser le cadavre sur place, aller chercher un cercueil et l'y placer pour l'emporter, ce qui a exigé beaucoup de travail, de peine et d'argent. Il a fallu une quinzaine d'hommes pour accomplir ce travail plein de dangers de diverses sortes, vu l'état sauvage des lieux.

Personne n'ayant réclamé le corps des deux victimes étrangères, c'est la commune qui devra supporter tous les frais d'inhumation et autres.

Les deux autres victimes ne sont pas encore retrouvées.

Chamonix. — Accident mortel à l'Aiguille du Goûter. — Un guide de Chamonix, Ambroise Claret-Fournier vient d'être victime d'un accident mortel en faisant mardi l'ascension du Mont-Blanc avec 2 porteurs et 2 voyageurs de Soleure, un docteur et un pharmacien.

La caravane que conduisait le guide Claret-Fournier s'était décordée à la descente, à l'Aiguille du Goûter, pour passer à un endroit où des éboulements de pierres étaient à redouter. Au moment de l'accident le guide contournait un rocher. Il toucha de l'épaule une saillie de ce rocher, perdit l'équilibre et tomba dans le vide. Son corps roula jusqu'au fond du glacier de Bionnassay à une profondeur de 900 mètres.

Les autres membres de la caravane, qui avaient assisté terrifiés à la chute si inattendue du guide, gagnèrent aussi rapidement que possible la vallée.

laient et se répondaient.

L'après-midi s'écoula pour lui dans ce calme vague où l'âme se complait à l'approche des grands événements. Les pensées s'y amassaient incohérentes, confuses, comme des nuées sur un ciel d'orage.

Le soir le surprit ainsi. Déjà les rayons s'adouçissaient, tempérés par la brise; les arbres détachaient leur ombre sur le ciel baigné de lumière.

Il se leva, secoua sa torpeur et se dirigea vers l'entrée du parc.

Sans doute, le curé ne tarderait point à regagner le presbytère! Que de fois l'avait-il vu cheminant le long de la route la tête penchée sur son bréviaire!

Une heure puis deux s'écoulèrent. Les ombres se fondaient, le ciel bleu prenait des teintes lactées et la route restait déserte. Il eut bien reconnu la maigre silhouette du prêtre glissant entre les peupliers. Alors une grande colère l'envahit. Il éprouvait déjà l'âpre volupté de la vengeance. Un voile rouge passait devant ses yeux.

— Je les tuerais, murmurait-il les poings et les lèvres crispés.

En même temps le besoin de savoir et d'agir le poussait en avant. Il avait hâte de quitter ces lieux, comme si le mouvement et la distance eussent dû dissiper l'angoisse qui le torturait. Il se mit

à marcher devant lui, suivant le chemin de la vallée. Les rochers, les bouquets d'arbres, les clairières s'ouvrant sur les horizons lointains, tous ces détails si connus auxquels se rattachaient tant de souvenirs, où chaque objet évoquait pour lui l'image de Gabrielle, où tout lui parlait d'elle, lui repassait devant les yeux comme les pages d'un roman vécu. Bientôt il eut parcouru la moitié de la route. Le ciel était encore bleu, et les sommets des collines resplendissaient des dernières clartés du jour. Cette lumière blessait ses regards. Il eût préféré les ténèbres pour se dérober aux regards qui le poursuivaient. Son front était inondé de sueur, malgré la fraîcheur du soir.

De loin les cloches de la ville sonnaient, mais plus graves, plus mélancoliques, dans cette paix du crépuscule. Adossé à un tronc d'arbre, Srebro attendait, l'œil fixé sur la route. Les brumes de la nuit descendaient lentement; comme l'amoureux des ballades, il assistait au lever de l'étoile qui le guiderait au rendez-vous. Autour de lui le silence s'étendait dans les champs; de loin en loin les mugissements des troupeaux qu'on rentrait aux étables arrivaient affaiblis. Le soleil ne montrait plus qu'un disque rouge, puis il disparut, et une gerbe de feu jaillit à l'Occident comme le dernier bouquet d'un feu d'artifice.

Une caravane est partie sans tarder pour aller chercher le corps du malheureux guide.

Martigny-Ville. — A propos du tonneau d'arrosage. — On nous écrit :

„Qu'il me soit permis, par la voie de votre honorable journal, d'adresser au Conseil de Martigny-Ville toutes mes félicitations pour l'achat du magnifique et indispensable tonneau d'arrosage des rues.

Notre Conseil a compris combien la poussière de chemin est nuisible à la santé, combien elle renferme de germes de maladies qu'elle porte, chassée par le vent, dans nos maisons et surtout dans la gorge et les bronches des personnes qui sont exposées à respirer cet air chargé de microbes.

Je suis réellement heureux de voir passer pendant ces grandes chaleurs ce grand et beau tonneau rouge lançant d'un côté à l'autre de la rue cette eau qui, en même temps qu'elle supprime la poussière, apporte un peu de fraîcheur et d'humidité dans l'air que nous respirons.

La municipalité de Martigny-Ville a donc fait, je ne dirai pas un sacrifice d'agrément, mais elle a su joindre l'utile à l'agréable. La population entière doit lui adresser toutes ses félicitations.

Et maintenant, dame Poussière, si nous ne te voyons plus arriver, fière et menaçante, de l'avenue de la gare, du pont de la Bâtiaz, de la route du St-Bernard, si tu ne viens plus empoisonner et nos poitrines et nos appartements, nous ne te pleurerons pas.

Un ennemi de la poussière.

Le Premier Août. — L'anniversaire de la fondation de la Confédération a été célébré dans toute la Suisse avec le cérémonial accoutumé.

La température délicieuse de fraîcheur, succédant à une journée lourde et chaude, un ciel étoilé, un air calme, un atmosphère pure, tout cela a contribué à donner à la fête du 1^{er} août une vivacité, un éclat inaccoutumés. Sur toutes les hauteurs, brillaient les feux de joie; dans la plaine, dans la vallée, à la ville, au village, au hameau même, les cloches ont salué de leurs sons graves et argentins l'anniversaire national; des chants de reconnaissance ont vibré en l'honneur des héros de notre indépendance.

A Martigny, le 1^{er} août a été commémoré avec un entrain réjouissant. Après un cortège aux flambeaux autour de la ville, où se confondaient gymnastes et pompiers, la société de musique „La Cécilia“ et celle de gymnastique „Octoduria“ se sont produites sur la place, en présence d'une nombreuse assistance, ce pendant que fusées, feux de bengale multicolores et „soleils“ rutilants sillonnaient la nue de leurs éclairs.

On a applaudi de tout cœur les productions de la „Cécilia“ et celles toujours attrayantes de nos gyms.

L'imposant airain s'est aussi fait entendre dans ce concert comme de coutume, mais pourquoi continue-t-on à nous donner, en mettant en branle toutes les cloches à la fois, une sonnerie bien plutôt faite pour annoncer un enterrement que pour commémorer un anniversaire patriotique?

Dans les environs, aux forts de Dailly et de Savatan, à l'hôtel de la Pierre-à-Voir, à ceux du Vélan et du Belyvédère, ce dernier tout nouvellement construit à Chemin-dessous, le 1^{er} août a été aussi célébré d'une manière digne du glorieux événement dont cette date est destinée à perpétuer le souvenir.

Au „Peuple Suisse“. — L'organe socialiste romand déduit de la lecture de notre entrefilet sur le résultat du vote concernant la proportionnelle à St-Gall, que nous avons applaudi à l'échec de celle-ci.

Il n'en est rien. Proportionnalistes de la première heure nous sommes, proportionnalistes nous resterons.

Ce que nous condamnons dans ce vote, c'est l'alliance hybride, contre nature, des cléricaux et des socialistes de tout bon teint, pour faire échec aux libéraux-radicaux.

Quant au principe proportionnaliste, il est plus vivace que jamais et son adoption dans les parlements suisses n'est plus, à notre avis, qu'une question de temps.

33° au-dessus de zéro. — Trente-trois degrés! Ouf! et cette température, un peu plus ou un peu moins élevée, suivant les jours, dure depuis plus d'un mois. Et nous en avons encore pour autant.

Où donc se cacher, où se mettre
Quand sur nous le ciel crie haro!
Et quand plane le thermomètre
A trente au dessus de zéro?

s'est écrié, en un jour comme ceux que nous passons, le poète Petit-Senn.

Oh! il ne s'en faut pas plaindre, dit-on, c'est la température de la saison. C'est l'été, en effet, nous sommes en pleines canicules. Transpirons donc sans murmurer.

Les champs, les bois et les pâturages sont altérés, desséchés, jaunés, faute d'eau; mais la vigne est dans la jubilation. Que sera la quantité? On ne le peut dire encore; mais pour la qualité, elle y sera ou c'est à désespérer du petit blanc.

— Si tout va bien jusqu'à la vendange, nous disait un vigneron, le 1906 sera une fine goutte.

D'accord, mais au prix de quelles sueurs nous la faut-il payer, cette „fine goutte“?

Piqûres d'insectes. — Les piqûres d'insectes: mouches venimeuses, guêpes, frelons, taons, cousins, puces, etc., sont instantanément guéries au moyen d'un poireau.

Il suffit de frotter la partie blessée avec ce légume et l'enflure disparaît. On sait combien les négligences peuvent être dangereuses.

Confédération Suisse

L'accord commercial franco-suisse. — C'est avec un profond soupir de soulagement que la nation a appris que l'entente commerciale entre la France et la Suisse venait d'aboutir.

C'est sur les soieries teintées et les broderies chimiques que portaient les dernières divergences; on a partagé la miche. Pour les vins et les bœufs les

Les couleurs s'effaçaient, le contour des choses se fondait en une ligne grisâtre. Les arbres ne bougeaient plus, ils s'allongeaient droits et renversés au fond des mares. Ça et là des ramiers effarouchés s'envolaient pour se poser sur une branche voisine. La nuit tant désirée s'étendait enfin dans sa douceur et son mystère. Alors il reprit sa route. Bientôt le verger et la maison de Lew apparurent dans l'ombre. La petite barrière était fermée; il glissa son bras dans les clairevoies du bois fit sauter le crochet et entra. La maisonnette restait sombre; des reflets d'un rose pâle se mouraient dans les vitres. Il s'arrêta écouta, le silence régnait; d'ailleurs que pouvait-il craindre? Le chien de garde, qui dormait dans sa niche, le connaissait. Il arriva ainsi jusqu'à la porte d'entrée, rasa les murs et fit le tour de la maison. Soudain le bruit de leur voix le fit tressaillir. Dans l'immense brume des steppes, une tache blanche tombait par la croisée ouverte d'une pièce éclairée. La silhouette du prêtre se détachait, agrandie, sur ce fond lumineux, Srebro l'aperçut distinctement

(A suivre)

oy nasza! oy nasza! redoublaient d'intensité. Sous la porte ornée de branches vertes, Wach, l'homme de peine d'Usnowka, et Véronique, en face l'un de l'autre, vidaient leurs verres à leur santé respective: lui d'un trait, la tête et le buste en arrière; elle à petites gorgées, les yeux baissés et s'esuyant à tout instant les yeux du coin de son fichu.

A la vue de Srebro, ils restèrent confus.

— Eh bien! les enfants, leur dit-il on s'amuse donc un brin?

— C'est la noce de la Balcerowna, répondit Véronique, et madame nous a donné congé.

— Oui, et vous en profiterez pour rentrer demain, au petit jour, ivres morts.

Ils protestèrent avec le même sourire qui élargissait leurs faces luisantes; puis, comme Srebro s'éloignait, Wach soudainement enhardi, lui cria de loin:

— Puisque Madame ne nous a rien dit pour rentrer.

Allons, tout s'arrangeait au gré de ses désirs; sans secours, seule dans la maison, Gabrielle se trouverait à sa merci.

Il rentra à Horodoc et s'étendit sur le gazon, sous l'ombrage frais des massifs. Il regardait le bleu du ciel au-dessus de sa tête, et, dans l'éclaircie des branches les envollements d'oiseaux qui s'appe-

droits actuels sont maintenus; du reste l'arrangement nouveau ne commencera à déployer ses effets que dès le 20 novembre, d'ici lors le *statu quo* est maintenu.

La joie est grande parmi les viticulteurs français de Mâcon et du Beaujolais comme aussi à Genève, Neuchâtel et au Jura, dans nos cantons frontiers. La nouvelle a été aussi particulièrement agréable aux 100,000 Suisses qui vivent et travaillent en France et auxquels la rupture commerciale aurait sans nul doute causé des ennuis.

C'est au zèle et à l'intervention de M. Revoil que nous devons en bonne partie ce résultat heureux. C'est aussi une bonne signature que donnera dans son année de grande Présidence M. Forrer.

Un nouveau service des recrues. — L'instructeur de l'arrondissement de la 8^{me} division, en raison des grandes chaleurs qui sévissent actuellement, a introduit une nouvelle répartition du travail pour les recrues.

Celles-ci se lèvent à 3 h. du matin et terminent les exercices à midi. L'après-midi est consacrée au repos où à des travaux de service intérieur.

Dreyfus en Suisse. — Le commandant Dreyfus est arrivé ces jours-ci en Suisse avec sa famille; il est allé s'installer à la Lenk (Berne) à l'hôtel Wildstrubel.

Voyageurs de commerce. — Du 1^{er} janvier au 30 juin, les patentes de voyageurs de commerce ont produit une somme de 395,220 fr., soit 3,855 francs de moins que dans la période correspondante de l'année précédente.

Une musique fédérale. — Un correspondant de la *Revue* préconise l'idée de la création d'une musique militaire fédérale permanente composée de musiciens professionnels. Cette musique servirait pour toutes les fêtes nationales, mais son utilité essentielle serait dans le domaine militaire, elle serait appelée à séjourner alternativement dans une des villes du centre de la Suisse, sur les places d'armes et sur le terrain des manœuvres.

Pendant les périodes où la musique ne serait pas affectée au service de l'armée ou occupée à une fête, elle pourrait prêter son appui aux manifestations musicales importantes qui auraient lieu dans les villes; transformée en orchestre, elle pourrait jouer dans nos stations d'étrangers. Les concerts payants qu'elle donnerait lui permettraient de subvenir en partie à ses dépenses.

Nouvelles des Cantons

Zurich. — *Suicide d'un employé de poste.* — Samedi dernier, le nommé Wiesendanger se tua dans sa chambre d'un coup de revolver. C'est par suite de négligences dans son service qu'il a dû être rappelé à l'ordre et qu'il a pris sans doute sa funeste détermination. Une lettre à la direction des postes, trouvée à son domicile, lui faisait une réprimande et lui annonçait une diminution de traitement. Wiesendanger était adjudant sous-officier dans la poste de campagne, et dans un écrit qu'il laisse, il dit que les choses ne seraient jamais allées si loin si l'on avait déféré à sa demande de déplacement à Lausanne, comme il en avait manifesté le désir à plusieurs reprises.

Un parricide. — Dans la nuit du 1^{er} au 2 août un agriculteur, âgé de 78 ans, M. Sonderegger-Stadler, à Alstätten, a été assassiné dans son lit à l'aide d'un instrument pointu. Sa femme, âgée de 76 ans, a été également blessée grièvement; on espère cependant la sauver. Un fils de la victime a été arrêté. Une grande émotion règne à Alstätten.

Argovie. — *Drame de la folie.* — Une jeune personne de 24 ans, Mlle Rose Sommerhalder, fille d'un dentiste de Lenzbourg, prise d'un subit accès de folie, a tué sa mère à coups de revolver, samedi matin, pendant que la victime déjeunait. Mme Sommerhalder était âgée de 56 ans.

Grisons. — *Violation de frontière.* — Mardi, sur l'alpage de Balnisco, dans le cercle de Misocco, des gardes-frontière italiens ont séquestré un troupeau de moutons, prétendant par erreur qu'il se trouvait sur territoire italien. Malgré les protestations de l'autorité communale, les Italiens sont restés avec leurs armes sur territoire suisse, à 600 m. de la frontière.

Une dépêche de Coire nous apprend que, grâce à l'intervention du Conseil d'Etat et du Conseil fédéral et par ordre du gouvernement italien, les moutons séquestrés ont été relâchés hier jeudi. Une enquête est ouverte pour savoir s'il y a eu violation de frontière.

Neuchâtel. — *Phénomène.* — Dernièrement, à Bevaix, une vache de cette localité a donné le jour à un veau absolument constitué comme un porc. Il paraît que cette vache a été effrayée par un cochon au moment où on la conduisait au taureau.

Ce veau d'un nouveau genre n'a vécu que quelques minutes.

Fribourg. — *Incendie de fourrages.* — Lundi, vers 2 h. 1/2 après midi, un incendie, dû à la fermentation du foin, a complètement réduit en cendres un bâtiment situé à Courtanay (Avry-sur-Matran), comprenant grange avec pont et écurie, appartenant à M. Louis Bourknecht, avocat, à Fribourg.

Tout le fourrage, 200 chars de foin environ, ont été la proie des flammes; par contre, le bétail, soit 35 vaches et plusieurs veaux, a pu être sauvé.

Le fourrage et le bétail sont la propriété de MM. Gerber, fermiers.

— Le lendemain une grange sise près de Noreaz, contenant environ 80 chars de fourrages, était incendiée pour la même cause.

Genève. — *Chute mouvementée.* — Mercredi matin, à Genève, un enfant de 12 ans, le jeune Vodoz, s'étant penché à une fenêtre du 2^{me} étage, perdit l'équilibre et tomba dans le vide. Il vint s'abattre sur une marchande de légumes installée au bord du trottoir; elle reçut le corps sur les épaules, chancela, tandis que le jeune garçon allait s'étaler dans une corbeille remplie d'œufs.

Les épaules de la marchande et les œufs ayant amorti sa chute, le jeune Vodoz se releva un peu étourdi, au grand ébahissement des passants qui croyaient le malheureux assommé.

La marchande souffrit davantage de l'aventure et se plaignit de douleurs à l'épaule; mais c'est au fond, la corbeille d'œufs qui a le plus pâti.

Vaud. — *Le phylloxéra.* — Jusqu'ici le territoire de la commune de Rivaz était indemne de phylloxéra. Aujourd'hui il est envahi à son tour; on vient de découvrir une tache phylloxérique d'une vingtaine de souches dans une vigne appartenant à M. Henri Chappuis, à Corseaux, près du hameau de Sallaz.

Nouvelles étrangères

La situation en Russie

L'activité de la Douma

La Douma est morte. Elle revivra. Mais qu'il nous soit permis de lui rendre hommage.

Ce n'est pas du Parlement russe, certes, qu'on pourra dire qu'il n'a point montré d'activité.

Au cours de la session qui vient de se clore, 267 orateurs ont pris la parole au Palais de Tauride et ont prononcé au total 1096 discours.

Pendant sa courte durée de deux mois, la Douma a émis 695 votes, entendu 133 différentes propositions et fait 336 interpellations.

Onze sections comprenant 441 membres et 6 commissions spéciales ont travaillé à l'élaboration des lois.

Ces sections et commissions ont préparé ou étaient en train de préparer des lois sur l'abrogation de la peine de mort, l'égalité civile, l'inviolabilité personnelle, la réforme agraire, la réforme judiciaire, la liberté de conscience.

Assassinat d'un membre de la Douma

M. Herzenstein, député de Moscou à la Douma d'empire, a été tué mardi de deux balles à Terioki (Finlande), où il était en villégiature, pendant qu'il se promenait avec sa femme et sa fille. L'assassin a pris la fuite.

Appels à la révolution

Des anciens membres de la Douma des différentes fractions révolutionnaires ont publié en commun avec les organisations révolutionnaires qui ne sont pas représentées au Parlement un appel aux paysans dans lequel ils les invitent à s'emparer des terres par la force et à commencer la révolution.

Le manifeste rappelle les efforts vains de la Douma et les espérances de la classe des paysans: obtenir de justes lois, des terres et la liberté, déçues. Les représentants du peuple

ont trouvé le tsar et le gouvernement hostiles à toute réforme. Les élus du peuple ont rempli leur devoir, mais le tsar et ses ministres les ont dispersés.

Les relations pacifiques entre le peuple et le gouvernement ont pris fin; la grande lutte dans laquelle couleront des flots de sang recommence. La responsabilité tombera sur le gouvernement criminel qui n'a pas épargné le peuple et que le peuple n'épargnera pas non plus.

Personne n'a le droit de se soumettre à ce gouvernement; criminel serait quiconque accepterait d'exécuter ses décrets. Le peuple doit chasser les autorités locales et les remplacer par des autorités élues. Il faut confisquer partout et placer entre les mains des autorités légalement élues par la nation tous les biens mobiliers ou immobiliers de l'Etat. Les troupes doivent aussi se conformer aux ordres des élus du peuple et marcher pour sa défense et celle de la patrie contre un gouvernement de traîtres.

Tous les ouvriers des villes et tous les autres travailleurs, tous ceux qui ont la confiance des paysans doivent prendre leurs affaires en mains. Le peuple ne veut pas continuer son existence de bête de somme. Il préfère la mort à l'odieux ancien régime.

Le manifeste se termine par le cri: „Terre et liberté pour le peuple! A bas le gouvernement du tsar!“

Une sédition militaire au Caucase

Toute la garnison de Delhagar, dans le Caucase, s'est mutinée en apprenant la dissolution de la Douma. Elle a tué son commandant et 8 officiers; elle a remplacé l'administration de la ville et fait poster des sentinelles dans la caserne, les bureaux de postes et télégraphes, et dans les autres édifices publics, afin d'assurer l'ordre.

Grave émeute en Finlande

Une série d'émeutes et de mutineries sanglantes viennent de se produire en Finlande, à Sveaborg et dans l'île de Skatudden parmi les militaires et les marins.

Sveaborg est un groupe d'îles et une place forte au sud d'Helsingfors. Elle est armée de 900 canons et une garnison de 6000 hommes. Les forts sont échelonnés sur une chaîne de 7 îles reliées par des ponts et commandent l'entrée de la baie d'Helsingfors.

La presqu'île de Skatudden est située à l'est d'Helsingfors à laquelle elle est reliée par un pont qui divise le port en 2 parties.

Une vive canonade a commencé mercredi à midi et continue à Sveaborg. On apercevait la fumée de l'incendie d'édifices. Peu après, une véritable grêle d'obus à mitraille est tombée dans la mer, dans le voisinage de l'île Connan, où était ancré un croiseur porte-mines.

Le parti socialiste révolutionnaire finlandais a lancé une proclamation invitant les troupes à aider la nation dans sa lutte pour la liberté et le sol de la patrie.

La nuit dernière, un jeune aspirant, Livron, appartenant au contre-torpilleur „Finn“, est mort de ses blessures à l'hôpital. Sous le feu des mutins il avait descendu le drapeau rouge hissé sur la forteresse de Skatudden et tomba, la poitrine trouée de 4 balles. L'artillerie recommence le bombardement de la forteresse.

Les révoltés de Sveaborg se sont rendus prisonniers. Par ordre de l'empereur, on a institué une cour martiale pour juger les émeutiers.

On mande d'Helsingfors qu'à 9 h. du soir, mercredi, la mutinerie de Sveaborg était définitivement écrasée. 2 heures avant, 2 cuirassés, *Cesarevitch* et *Slava* s'étaient approchés d'une cinquantaine d'encablures du rivage et avaient ouvert un feu terrible sur les insurgés. Ceux-ci soutinrent vigoureusement le feu pendant quelque temps, mais leur résistance faiblit peu à peu et à 9 heures on vit de nombreux bateaux remplis de nombreux blessés quitter les îles et se diriger vers le port.

De bonne heure dans la soirée, les émeutiers avaient déjà été fortement éprouvés par la destruction de la poudrière d'Ugensholms, île la plus rapprochée d'Helsingfors. C'est à 5 h. du soir, après toute une journée de canonade, qu'un obus la fit sauter.

L'origine de la révolte qui a atteint de tels proportions, serait, paraît-il, le mécontentement qui régnait pour une cause assez banale, dans une compagnie du génie, à laquelle les artilleurs de la forteresse se seraient joints. Comme on avait envoyé les troupes pour mater les mécontents, ceux-ci se seraient échappés en masse sur les îles de Sveaborg, d'où ils bombardèrent la côte pendant toute la nuit.

Les Inventaires en France

Les fameux inventaires du mobilier des églises, dont les réactionnaires avaient voulu se faire une arme contre la République, en vue des élections législatives dernières, sont sur le point de se terminer. Sur 68,000, 65,000 sont opérés; il ne reste donc plus qu'à procéder à 3000 inventaires à peu près; et cette opération se fera maintenant dans le plus grand calme, on peut en être certain. L'opinion publique a enfin parfaitement compris que le gouvernement ne voulait nullement se livrer à un acte de spoliation, ainsi qu'on cherchait à le lui faire croire au début. Les „fidèles“ se sont rendus compte que les pouvoirs publics cherchaient plutôt à sauvegarder leurs intérêts.

M. l'Eviannais de St-Maurice peut, en conséquence, s'éviter la dépense d'un déplacement à St-Gingolph; à ce défaut il risquerait d'y faire connaissance avec une conduite de Grenoble qui n'aurait rien d'ordinaire.

Un nouveau canon de montagne français

Un nouveau canon de montagne à tir rapide remplacera, très avantageusement, sous peu, dans les batteries d'artillerie alpine françaises, le modèle de 80 millimètres porté à dos de mulet et dont la mise en batterie est très longue. Ce nouveau canon est de 65 millimètres de diamètre et sa portée est de 5000 mètres, au lieu de 3000 comme celui encore en service. Il est supporté sur route par 3 roues, dont 2 au milieu de l'affût et une petite de 25 centimètres de diamètre à la tête de l'affût.

Lorsqu'il est mis en batterie, la roue de devant est enlevée et la bêche située à l'extrémité de l'affût est enfoncée en terre au moyen d'une masse.

Les servants pointent, chargent et tirent à genoux entre les roues et l'affût ne bouge pas de place; l'ancien, lui, faisait des bonds de 4 à 5 m. lors de chaque coup.

23 coups à la minutes peuvent être tirés sans que l'affût fasse le moindre mouvement. Lorsque le coup part, le canon glisse en avant et un frein le ramène dans sa position de tir. Les batteries ne seront composées que de 4 à 5 pièces, car il faut, pour porter chacun d'elles, 4 mulets au lieu de 3.

Attentat sur le rapide Nord Belge

Le rapide parti dimanche soir à 10 heures de la gare du Nord, à Paris, à destination de St-Petersbourg par Charleroi et Cologne, a déraillé dans la nuit, à la borne kilométrique 244, près de la Bussière, à 4 km. d'Erquelines. Cet accident est dû à la malveillance. Un rail avait été enlevé avant le passage du train. La locomotive est tombée au bas du remblai.

Le mécanicien fut jeté à bas de sa machine, ce qui le sauva de la mort. Il a été retrouvé atteint de brûlures graves. Il a en outre quatre côtes enfoncées. Le chauffeur fut recouvert par la locomotive qui s'était retournée. Il fut horriblement écrasé. On n'a pu dégager son cadavre que lundi matin, vers 10 heures 1/2.

Grâce au sang-froid du mécanicien, les voyageurs n'ont ressenti qu'une légère secousse. Il ne se sont pas rendu compte tout d'abord de ce qui était arrivé.

Il résulte d'informations recueillies par la justice que l'on se trouverait en présence d'un attentat. Des anarchistes croyaient que le grand-duc Vladimir, oncle du tsar, se trouverait dans le rapide de Cologne et ils espéraient qu'il trouverait la mort dans la catastrophe qu'ils auraient provoquée.

Agriculteurs, artisans particuliers

faites un essai avec le VIN BLANC de raisins secs à Fr. 20.—, VINS ROUGES (vin naturel coupé avec du vin de raisins secs) à Fr. 27 les 100 litres pris en gare de Morat, contre remboursement.

Ces vins ont été analysés par plusieurs chimistes qui les ont trouvés bons et agréables. Echantillons gratuits et franco.

Se recommande Oscar Roggen à Morat.

Avis important

Nous rappelons aux personnes désireuses de s'abonner au „Confédéré“ que le prix d'abonnement annuel du journal est de 5 fr. sans „Bulletin officiel“ et de 6,50 fr. avec „Bulletin officiel.“

La publicité est une des sources de la richesse publique.


Quand IL FAIT CHAUD

la ménagère, même la plus dévouée, évite de rester longtemps devant son potager. — On cuit vite, bon et bon marché en faisant usage des **Produits Alimentaires MAGGI** (Marque „Croix-Etoile“):

Dans le plus bref délai on prépare — avec de l'eau seulement — de savoureuses soupes, en employant les

Potages  **MAGGI**
Marque „Croix-Etoile“.

En quelques minutes on obtient, en prenant simplement comme auxiliaire de l'eau bouillante, un bouillon ou un consommé exquis au moyen des

Tubes de Bouillon  **MAGGI**
Marque „Croix-Etoile“.

Instantanément les potages faibles, sauces, légumes, de même que toute sorte de restes, sont améliorés par une légère addition d'

Arôme  **MAGGI**
Marque „Croix-Etoile“.

Cementwarenfabrik, Siders

Liefert prompt zu Konkurrenzpreisen
Cementsteine in div. Grössen für Rohbau & gewöhnl. Mauerwerk.
Kaminsteine jeder Art.
Formsteine, Gartensteinplatten, Schüttsteine & Tröge, etc.
Fenster & Türgeläufe.
Cementröhren aller Art & Grössen.
Gypsprodukte Mittelwandsteine & Schilfbretter.
Bodenplatten.

En gros & Detailabgabe von Cement, Kalk, Gyps, Fingite zu Böden mit Anleitung, Holz & Constr. Material.

Maternité de Genève

Une inscription est ouverte du 1^{er} juillet au 31 août pour le cours de sages-femmes qui commencera le 15 octobre 1906 et se terminera le 14 octobre 1907.

Pour tous renseignements s'adresser à la Direction de l'Hôpital cantonal de Genève.
Genève, le 1^{er} juillet 1906.

AVIS IMPORTANT

Nous avons le plaisir d'informer nos abonnés et le public en général que **LE CONFÉDÉRÉ** est arrivé, ces derniers temps, à un tirage qui peut être considéré comme un des plus forts des journaux valaisans. C'est pourquoi la publicité faite dans ce journal offre tous les avantages à ceux qui font insérer leurs annonces, petites et grandes, telles que: Objets perdus, trouvés ou à vendre, ventes, réclames commerciales, concerts, bals, théâtres, avis administratifs, etc., etc.

On peut s'adresser directement à l'Imprimerie du **Confédéré**, à Martigny, ou à l'agence de publicité **Haasenstein & Vogler** Lausanne, Genève, Montreux, Zurich, etc., etc.

En vente partout

Café de figues

préparé selon la méthode autrichienne par la **Fabrique de succédanés de cafés**
E. NICOLLET & Cie, à SATIGNY, près Genève

Ce produit donne un café au lait des plus délicieux qu'il serait impossible d'obtenir par tout autre procédé. Chaque boîte renferme le mode d'emploi.

Journal et Liste des Etrangers

de Montreux, Vevey, de la Vallée du Rhône et des Stations climatiques de la Suisse romande

Organe officiel de la Société des Hôtelières

Ce journal paraissant toute l'année, richement illustré et soigneusement rédigé, est seul à publier régulièrement la liste officielle des étrangers en séjour à Montreux et Vevey, ainsi que celle des principaux hôtels des Alpes vaudoises, de la Vallée du Rhône, de la Gruyère, etc.

Près de 66.000 exemplaires sont adressés gratuitement chaque année, ensuite d'entente avec les destinataires, aux salons des sociétés médicales, des ambassades, consulats, clubs, casinos et hôtels renommés en Suisse et à l'étranger. Sa publicité, d'une efficacité incontestable, est recommandable à toutes les personnes, hôteliers et négociants, ayant des rapports avec les étrangers.

PRIX D'INSERTION:

Annonces 20 ct. la ligne; Réclames 50 ct.

Imprimerie Ad. IMHOFF, Martigny.

PERDU

une montre en argent depuis Martigny-Bourg à Saxon. Prière de la rapporter contre récompense à BARRAS Eugène, au Domaine Carvin, SAXON.

PERDU du Bourg à la Gare, une pompe de vélo émaillée noire.

La rapporter contre récompense au CAFÉ MEILLAND, MARTIGNY-BOURG.

Vélos et motocyclettes „PEUGEOT“

Automobiles Accessoires et réparations en tous genres

Demandez prix-courant et certificats chez

A. BRUNNER

Mécanicien-Armurier patenté SION

Seul représentant

Vélos d'occasion fr. 30.

Dépôt et magasin à SIERRE

Leçons écrites de comptabilité américaine. Succès garanti. Prosp. gratuits. H. Frisch, expert comptable, Zurich, M. 92.

LA FORTUNE

POUR 5 FRANCS

400 TIRAGES

Avec 10,000 lots au total de

100 MILLIONS

Gros Lots: 11 de 600.000 f. 28 de 500.000 f. 19 de 400.000 f. 12 de 300.000 f. 28 de 250.000 f. 20 de 200.000 f. 6 de 150.000 f. 87 de 100.000 f.

PROCHAINS TIRAGES

16 et 20 août

En plus de ces nombreuses chances de gain, la somme déboursée est garantie remboursable au triple.

Sécurité absolue

Société française d'Epargne

90, rue Hôtel-de-Ville, LYON

Envoyer mandat de 5 f.

Ordres contre remboursement acceptés.

Assurez

Mobilier, magasins, produits industriels, bétail, etc. à la Société suisse pour l'Assurance contre l'incendie.

M. ALF. MOTTIER, agent gén., SION, avenue de la Gare.

A LOUER

à MARTIGNY-VILLE, en face de l'Hôpital, magasin avec une chambre, cuisine et cave. S'adresser à DÉFAYES-JORIS

A LOUER

à Martigny-Ville, rue du Gd-St-Bernard, un appartement de quatre pièces, au rez-de-chaussée.

S'adresser au bureau du journal qui indiquera.

A louer

à Martigny-Ville, pour le 1^{er} septembre un appartement chez Henri FARQUET, avenue de la Gare, Martigny-Ville.

On demande

un jeune homme de 17 à 18 ans, fort et robuste, bien recommandé pour aider un magasin et faire les commissions.

Adresser offres ou se présenter à la Société Anonyme des denrées coloniales et produits alimentaires, Montreux.

On demande un jeune

homme comme

garçon-laitier

S'adresser à M. RUCHET, laitier à CHESEL, près Villeneuve.

On demande

jeune fille de toute moralité pour faire un petit ménage et aider au magasin.

S'adresser à Ed. BOUCHÉ, négociant à AIGLE.

Guérison par la simple

méthode de KESSLER, des

Rhumatismes

(aussi anciens) maux d'estomac (persistants), gôtres, gonflements du cou, abcès dangereux, blessures, etc., au moyen des remèdes simples et inoffensifs de

Fr. Kessler-Fehr

(anc. Kessler, chim.)

Fischengen (Thurgovie)

Un petit opuscule d'at-

testations sur les bons

résultats obtenus est expédié gratis et franco sur demande.

Guérison dans la plupart des cas

Pharmacie Lobeck, Hérisau

En vente: Pharm. du Jura, Bienne

Gratis à tous ceux qui souffrent d'une Rupture

Le Traitement chez soi

qui a guéri des milliers de gens sans opération, douleur, danger ou perte de temps.

Spécimen de traitement offert gratis à tous

Vous n'êtes plus obligé de supporter l'ennui et l'incommodité que comporte l'usage d'un bandage herniaire, le danger constant d'un étranglement, les angoisses d'une opération chirurgicale depuis que la célèbre méthode Rice pour la guérison des ruptures a été mise à la portée facile de l'humanité souffrante.

Pour illustrer le principe parfait sur lequel est basé ce système de guérison, nous montrons le portrait d'un maçon bloquant une fenêtre. Quant l'ouverture est fermée avec du matériel nouveau la muraille est plus forte et plus durable qu'avant, parce que la partie endommagée a été remplie avec des briques neuves parfaites. Il doit en être de même avec une rupture qui doit être une petite brèche ou une ouverture dans la paroi musculaire de l'abdomen.

Les succès obtenus dans des milliers de cas, prouvent d'une manière convaincante que la méthode Rice accomplit un procédé de guérison naturel et réel qui remplira l'ouverture en formant une cloison solide de chair et de muscles nouveaux mieux reliés.

Pourquoi continuer à acheter des bandages à ressorts d'acier qui sont des instruments de torture inutiles, alors que cette méthode parfaite qui vous procure de nombreuses années de confort, pendant lesquelles vous êtes exempt de toutes souffrances est à votre portée facile.

Cette méthode a guéri M. E. Trafford, ancien inspecteur de la police de Hull (demeurant maintenant à Steventon Lane, Louth, Lincs, Angl.) à l'âge de 66 ans, après 11 ans de souffrances.

En vue du soulagement et de l'avantage immédiat pour tous ceux qui seront atteints d'une rupture, il sera envoyé gratis un spécimen du traitement avec détails complets (franco par la poste, postage payé) à tous ceux qui le demanderont sans retard.

Cette méthode qui a traversé toute épreuve a guéri tous les genres de rupture de toutes les conditions, chez l'homme, la femme, l'enfant — l'ouvrier aussi bien que le gentilhomme découvert — à la maison, sans opération, douleur ou perte de temps; avec un coût insignifiant.

Une cure signifie de longues années de confort, libres de souffrances, ajoutées à votre vie. Ne manquez pas d'écrire de suite pour un spécimen gratis et pour apprendre à connaître le bienfait de cette découverte précieuse et inattendue pour tous ceux qui souffrent d'une rupture.

S'adresser à W. S. RICE, spécialiste (D 103) 8 & 9 Stonecutter Street, LONDRES, E. C.

Fabrique de meubles

A. Gertschen-Heinen, Naters-Brigue

TROUSSEAUX COMPLETS en tous genres, GLACES

Tableaux, Duvet, Etoffes, Lingerie

Toujours grand assortiment

Prix modérés

En vente partout

Moka des Familles

pure racine de chicorée

E. NICOLLET & Cie,

fabricants à SATIGNY (Genève)

Imprimerie Ad. IMHOFF, Martigny

EN-TÊTES DE LETTRES, FAC-TURES, MÉMORANDUM, ENVE-LOPPES, CIRCULAIRES, CARTES D'ADRESSE, CARTES DES VINS, CARTES DE VISITE, CARTES DE FIANÇAILLES, LETTRES DE FAIRE-PART DEUIL, STATUTS, BROCHURES, PRIX-COURANTS, CATALOGUES ILLUSTRÉS, AC-TIONS, OBLIGATIONS, LIVRES A SOUCHE, MENUS, ETIQUETTES VOLANTES, ETIQUETTES DES VINS, AFFICHES, PROGRAMMES, PROSPECTUS.

Livraisons promptes et soignées — Impressions en noir et en couleur

Classeurs

Scennecken

avec perforateur adapté Fr. 3.—
sans perforateur. „ 2.—
perforateur seul. „ 2.—

Presses à copier

EN FER (portative) Fr. 12.50
EN FONTE „ 19.—

Timbres en

caoutchouc

en tous genres et de toutes grandeurs